



Un éléphant dans ma chambre





Un beau matin, Lindi découvrit un éléphant dans sa chambre.

— Venez voir, cria-t-elle, il y a un éléphant dans ma chambre !

— Mais non, répondit sa maman. Les éléphants ne vivent pas dans les maisons. Tout le monde sait cela.

L'éléphant bâilla.



Pendant le petit-déjeuner, le papa de Lindi lui demanda de lui passer le lait.

— Je ne peux pas, répondit Lindi.

L'éléphant a tout bu.

— Il n'y a pas d'éléphant ici, fit le papa de Lindi.  
Les éléphants ne vivent pas dans les villes.  
Tout le monde sait cela.

L'éléphant rota.



— Mais qu'est-ce que c'est que ce tableau ?  
rouspéta l'instituteur. Il est tout rugueux !

— Ce n'est pas un tableau, c'est mon éléphant,  
indiqua Lindi.

— Il n'y a pas d'éléphants dans les écoles, dit  
l'instituteur. Tout le monde sait cela.

L'éléphant engloutit les sandwichs de  
l'instituteur.



À la pause, l'éléphant suivit Lindi dans la cour de récréation.

Il renversa la balançoire sans le faire exprès.

— Va-t-en ! lui dit Lindi. Tu n'es pas réel et tu ne devrais pas être ici. Tout le monde sait cela.

L'éléphant s'effondra en larmes.

Il partit en s'essuyant les yeux avec la trompe.



Après l'école, Lindi ne le trouva nulle part.

— Éléphant, appela-t-elle, où es-tu ?





Lindi rentra chez elle sans lui.

Elle se sentit très seule.

Elle sortit, s'assit sur le perron et attendit.

Et attendit.

Encore et encore.





C'est alors...

qu'elle vit une trompe.

Et des défenses.

Et des oreilles.

L'éléphant descendait le chemin !



Elle courut vers lui.

— Je suis désolée, dit-elle en le serrant fort dans ses bras. Je ne pensais pas ce que j'ai dit. Je sais que tu es un éléphant bien réel. Tu es mon éléphant.

L'éléphant la souleva et l'aida à s'installer sur son dos.

Ils déambulèrent dans les rues.



Lindi salua ses voisins.

— Bonjour, Monsieur et Madame Green !

— Oh, regardez, s'écria monsieur Green. Comment diable a-t-elle réussi à monter sur le dos de cet éléphant ? Elle a peut-être grandi ?

— Mais non, enfin, répondit madame Green. Les petites filles ne grandissent pas aussi vite. Tout le monde sait cela.



L'éléphant emmena Lindi au bord du lac.

Elle glissa le long de sa trompe comme si c'était un toboggan.

— Hiiii ! cria-t-elle.

Ils passèrent tout l'après-midi à jouer à s'éclabousser et s'arroser.



Ce soir-là, l'éléphant vint border Lindi dans son lit.

— Bonne nuit, éléphant, dit Lindi. Merci pour cette merveilleuse journée.

L'éléphant lui tapota la tête, puis se coucha sous la fenêtre de Lindi pour dormir.



« Les éléphants sont les meilleurs amis du monde, se dit Lindi. Personne ne sait cela, à part mon éléphant et moi. »



